

—Nous voulons aller au lac St-Joseph, nous sommes 13 de notre bande, quel sera le prix pour l'aller et le retour ?—Le prix réduit ne compte que de Québec.—Et bien donc supposez que nous partons de Québec.—Le prix ordinaire serait de 90 cts., nous dirons 60 cts., pour aller et revenir.—Fort bien ; mais entendons-nous bien ; le retour devrait s'opérer aujourd'hui, et nous voulons ne revenir que demain.—Vous reviendrez quand bon vous semblera.—Très bien ; mais nous disons au lac St-Joseph, et c'est à 1½ mille et demi plus loin que nous voulons descendre, à l'établissement de M. Drolet ; nous laisserez-vous là ?—Certainement.—Aurez-vous demain la même complaisance pour nous reprendre au même endroit ?—Certainement ; vous n'aurez qu'à faire un signal à l'approche du train.—Voici donc le prix pour nos 13 personnes, mais nous avons en outre deux petits garçons de 12 à 13 ans, combien exigez-vous, pour eux ?—Ils passeront avec les autres.

Nous le demandons, peut-on trouver employés plus accommodants, plus faciles ? Aussi nous ne leur ménageâmes point les remerciements, et nous plaisons-nous à faire connaître ie publiquement leur urbanité et leur bienveillance.

Le lendemain 21, nous nous décidâmes à prendre le train du matin pour venir passer la journée au lac St-Joseph. Nous faisons donc un signal à l'approche du train qui s'arrête pour nous reprendre avec tout notre bagage. Nous retrouvons dans le char le même M. Clear qui aurait bien pu nous forcer à continuer notre retour sans interruption, mais qui de la meilleure grâce du monde, nous dépose au lac St-Joseph, sans rien exiger. Nous passons là une partie de la journée et reprenons le train de 4.20 h. pour revenir à la Petite-Rivière.

Comme nous faisons part de ces remarques à un voisin dans les chars, en revenant. C'est avec de tels employés qu'une compagnie prospère, nous dit-il ; car vous avez des parents, des amis, vous leur communiquez vos impressions, un autre en fait autant, et bientôt la compagnie possède les sympathies de tout